



Être apôtres dans un monde en transformation

Objectifs et priorités d'action 2024-2028

INTRODUCTION

Depuis sa naissance en 1941, l'ACI existe pour l'annonce de la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ aux personnes des milieux indépendants. Cette annonce s'opère à travers un compagnonnage de ses membres avec leur entourage familial, professionnel, social et amical, à la manière des premiers apôtres. Elle tient cette mission de la Conférence des Evêques en France et manifeste ainsi son appartenance à l'Eglise catholique universelle.

Dans l'esprit de la démarche synodale initiée par le Pape François, ce compagnonnage avec ceux qui nous entourent et dont l'Eglise est éloignée, s'appuie sur la pédagogie de la révision de vie, qui s'incarne dans les trois verbes Regarder-Discerner-Transformer. Par cette démarche de relecture de vie, l'ACI appartient à la famille des mouvements d'Action Catholique Spécialisée caractérisée par la pédagogie du Voir-Juger-Agir. En tant que baptisés, elle nous fait vivre une expérience missionnaire originale dans l'Eglise.

Dans un contexte de profonds bouleversements géopolitiques et sociétaux, cette démarche reste plus pertinente que jamais, mais aussi toujours exigeante. La démarche de révision de vie doit être approfondie pour mieux accomplir notre mission d'apôtres dans un monde où les références chrétiennes sont devenues minoritaires dans la société, particulièrement dans les nouvelles générations. Nous devons inventer de nouvelles modalités de rencontre et d'accompagnement pour rejoindre des personnes de nos milieux, qui exercent des responsabilités dans l'évolution de la société et du monde. Il nous faut aussi poursuivre et renforcer notre priorité concernant l'accompagnement, pour favoriser le développement des nouvelles équipes, enfin, assurer la remontée des cotisations et la visibilité du mouvement.

C'est pourquoi, dans la continuité des orientations votées en 2020 à Angers et du chemin suivi depuis lors, le mouvement se donne les 5 grandes priorités d'action qui suivent pour les quatre ans qui viennent (2024-2028).

SOMMAIRE



1

Approfondir la démarche ACI pour accomplir notre mission d'apôtres

2

Concrétiser notre vocation apostolique envers les milieux indépendants



3

Une dynamique concrète vis-à-vis des jeunes



4

L'accompagnement



5

Valoriser le paiement des cotisations



1- Approfondir la démarche ACI de révision de vie (regarder-discerner-transformer) pour accomplir notre mission d'apôtres

La pédagogie du regarder-discerner-transformer est le trésor de l'ACI, le socle de la vie d'équipe qui garde toute sa pertinence pour accomplir notre mission d'apôtres dans le contexte d'aujourd'hui.

Avec elle, nous relisons ensemble non seulement notre vie, mais aussi celle de nos entourages et de nos relations, de manière à être capable de soutenir les personnes qui nous entourent, de prendre soin d'elles en cherchant à imiter la démarche du Christ, de les accompagner dans leurs joies comme dans leurs difficultés. Regarder pour rejoindre, soulager et accompagner (dimension charité). Ce « regarder » est une posture à la fois individuelle et collective, en lien avec tout un milieu.

A Dijon, lors de l'Université d'été, Julien ingénieur informaticien a pris conscience des tabous qui existaient dans son entreprise en matière de risques psychosociaux et de burnout.

Nous relisons aussi notre vie à la lumière de l'Évangile et de la Parole de Dieu, pour « discerner » ce qui est déjà là, ce qui change déjà, mais aussi ce qui doit changer. Cette parole vient bousculer nos certitudes, nos schémas de pensée, l'organisation de la société telle qu'elle est, elle nous invite personnellement et collectivement à répondre à l'appel du Christ pour faire advenir un monde meilleur (dimension espérance). Le discernement nous appelle à la conversion, à changer de regard, pour nous transformer et imaginer comment transformer le monde, pour « transformer » et convertir les différentes mentalités qui émergent dans notre milieu.



Vient alors le temps de l'action, la nôtre au cœur de nos milieux - notre profession, notre quartier, nos engagements, notre famille- et celle de ceux qui nous entourent. Cette étape menée dans le quotidien de nos vies est suivie par celle de la relecture de l'action (en équipe, sur le territoire ou à l'échelle nationale), c'est-à-dire la reprise de ce que la révision de vie a changé et des conversions qu'elle a permises. Cette relecture aide à exprimer une parole de foi, crédible et compréhensible dans le langage de notre temps (dimension foi). Elle doit aussi conduire à se réjouir des transformations opérées et à célébrer les conversions vécues.

La femme de ménage de Monique est colombienne, sans papiers, analphabète. Monique s'occupe de toutes ses affaires : « elle est arrivée dans ma vie pour que je m'occupe d'elle. Je la loge, je me fais peur mais ce studio est mon projet solidaire. Je prends des risques mais c'est un signe de Dieu.

Depuis que je la loge, c'est un puits de joie et d'énergie. Elle est l'incarnation de ce que le Christ peut consoler.

Le mouvement ressent aujourd'hui le besoin de mieux articuler ses différents outils autour de ces trois temps : regarder, discerner, transformer. Il s'agit de donner davantage de cohérence et finalement de force à notre pédagogie :

- Pour que l'enquête ne soit pas qu'un thème de réflexion mais un outil de révision de vie sur un domaine particulier de nos existences et essentiel pour la conversion des milieux indépendants.
- Pour que la méditation ne soit pas seulement une étude biblique mais le temps qui vient, après le partage de vie, réorienter nos pratiques et aider chacun à discerner où nous devons agir.

C'est vital aujourd'hui pour rejoindre et cheminer avec un ensemble de personnes plus large, pour assurer notre mission d'apôtres.

Durant ces quatre années, le mouvement :

- Travaillera à mettre en synergie enquête et méditation dans une même proposition annuelle, qui structurera également la dynamique de relecture. Une attention particulière sera apportée pour ne pas instrumentaliser la Parole de Dieu.
- Développera des formations sur chacun des aspects de la démarche de révision de vie.
- Poursuivra la tenue d'Universités d'été comme lieu de ressourcement, de recherche et d'approfondissement du projet de l'ACI.

Prêter attention à la dimension internationale de nos vies

Les milieux dans lesquels nous évoluons ont des contacts fréquents en Europe et dans le reste du monde : voyages d'études et stages étudiants à l'étranger, contacts professionnels, jumelages, engagements sociaux ou politiques. Nous contribuons inconsciemment ou non à la mondialisation de la planète, et nous avons des leviers d'action et des responsabilités au-delà de notre enracinement local.

Porter attention à la dimension internationale de nos vies nous permet de préciser les enjeux et de découvrir les moyens d'action que nous avons pour intervenir sur des situations internationales. Cela nourrit notre Espérance et nous préserve de sombrer dans le fatalisme. C'est dans cet esprit que l'ACI continuera de contribuer activement aux initiatives du CCFD Terre Solidaire, pour marquer la solidarité qui nous unit à des partenaires d'autres continents. Cette relecture de la dimension internationale donne aussi tout son sens aux activités du MIAMSI auxquelles nous contribuons et à notre implication dans les plates-formes d'ONG internationales d'obédience catholique, auprès du Conseil de l'Europe à Strasbourg, de l'UNESCO à Paris et de l'ONU à Genève.

En Eglise

Avec les autres mouvements d'action catholiques spécialisée

Cet approfondissement de la démarche ACI nous aidera de faire en sorte que la coopération avec des partenaires soit au service de notre mission.

L'ACI prendra des initiatives avec les autres mouvements d'action catholique spécialisée d'enfants, de jeunes et d'adultes : colloque sur les défis et les enjeux du Voir-Juger-Agir et la pertinence des milieux en 2024, prise de paroles communes notamment. Il ne s'agit pas de regrouper des forces affaiblies en gommant les spécificités de chacune (ce qui conduirait à une

confusion et à un affaiblissement), mais de faire en sorte que les initiatives communes aident chaque mouvement à se développer et à assumer la mission spécifique qui est la sienne.

Plus largement

Le mouvement restera investi dans les instances d'échange et de dialogue au sein de l'Eglise de France : Conférence des évêques de France, dynamiques diocésaines, Promesses d'Eglise, ... Il continuera de tirer tous les enseignements de la démarche synodale.

2- Concrétiser notre vocation apostolique envers les milieux indépendants

Reconnaître les milieux indépendants

L'ACI s'adresse aux personnes des milieux indépendants. Savoir qui nous sommes permet de mieux rejoindre nos frères et sœurs des milieux indépendants. Aussi, il est intéressant de s'interroger : Qui sont les personnes des milieux indépendants ? Que vivent elles aujourd'hui ?

C'est pourquoi, en équipe territoriale, il est important de prendre du temps pour observer les réalités locales : quel secteur professionnel regroupe un grand nombre de personnes de milieux indépendants ? Quelles réalités vivent-elles ? Cela permet ensuite d'inviter ces personnes sur un thème répondant à leurs préoccupations.

Par exemple, en Essonne, il y a une forte présence de chercheurs avec le riche pôle scientifique du plateau de Saclay : grandes écoles, université, labos de recherche, développement. C'est pourquoi, l'équipe territoriale lance le projet d'une agora avec des chercheurs.

D'autres lieux peuvent regrouper une forte concentration de cadres-dirigeants, de commerçants, de médecins, infirmières, orthophonistes, ... des enseignants, ...

L'ACI peine à rejoindre les personnes de milieux indépendants en activité professionnelle. Pour autant, beaucoup d'entre elles sont en recherche pour donner un sens à leur travail, pour gérer leur entreprise en cohérence avec leurs convictions, pour trouver leur place au sein de l'entreprise ou de la structure qui les emploie, pour être davantage décisionnaire, pour faire face parfois à une surcharge de travail...

Ainsi, l'ACI est amenée à développer de nouvelles façons d'inviter et à oser aller vers tous, notamment vers ceux et celles qui ne sont pas en lien avec l'Eglise.

Inviter des personnes sur un secteur professionnel donné

Afin de rejoindre en priorité des personnes de 30 à 50 ans, l'ACI lance une dynamique nationale d'agoras, de tables rondes ou de relais sur des secteurs professionnels précis : magistrats ou avocats, enseignants, professionnels de la santé, chefs d'entreprise, chercheurs, auto-entrepreneurs, ...

Pour ceci, les territoires et les membres en équipe sont appelés à :

- Repérer les préoccupations des personnes de milieux indépendants autour d'elles
- Choisir un thème rejoignant les préoccupations discernées
- Repérer qui pourrait les aider à monter ce projet
- Préparer une rencontre

L'organisation peut se faire au niveau d'une ville, d'un territoire ou plus largement.

Une relecture de ces initiatives sera faite avec tous les acteurs de terrain au niveau national. Elle permettra de relire ce qui s'est vécu, de donner du sens, de voir comment poursuivre ou pas...

Une agora destinée à rejoindre des avocats et magistrats se prépare en visioconférence avec des membres venant de régions différentes : Rouen, Nancy, Bourges, Paris. Cette agora sera organisée dans ces différents lieux géographiques.

Carole réfléchit à la mise en place d'une table ronde rejoignant des enseignants. Elle demande à une autre enseignante en équipe de construire avec elle le projet. L'équipe nationale la met en lien avec d'autres membres ayant vécu ce projet.

L'objectif de ces rencontres est de faire découvrir la richesse de l'ACI en offrant la possibilité de vivre l'expérience du partage de vie, d'offrir un lieu de parole et de dialogue à des personnes qui n'en ont souvent pas, de les inviter à faire relecture de ce qu'elles vivent dans le cadre professionnel, de donner du sens à ce qui est vécu. Le but n'est pas de créer des équipes par secteur professionnel.

Cependant, organiser des rencontres sur un secteur professionnel ciblé présente deux intérêts majeurs : porter une parole dans des secteurs où des personnes de milieux indépendants sont fortement présentes ; rejoindre des personnes en activité.

Inviter d'autres à découvrir la richesse d'un partage de vie.

Le module de formation-action « Inviter d'autres à découvrir la richesse d'un partage de vie – être apôtre » est à développer. Il porte ses fruits. Des membres du mouvement le mettent en œuvre. Des groupes se forment sur la durée, c'est un signe que cela répond à un besoin.

Éliane et Philippe ont invité leurs voisins. A la fin de la première rencontre, ils ont souhaité se retrouver. D'autres partages ont suivi. Ils choisissent ensemble le thème. En juin, chacun est reparti avec un numéro du courrier de l'ACI et un rendez-vous est pris pour septembre. Quelques personnes du groupe sont un peu loin de l'église, mais toutes sont intéressées par ces rencontres où on peut parler en toute confiance et en profondeur.

Ce module de formation-action s'articule autour de quatre parties : une relecture de vie pour « repérer les réalités » vécues, les préoccupations marquantes pour nous et pour d'autres ; une méditation de l'Évangile des disciples d'Emmaüs, pour s'imprégner de l'attitude du Christ ; une formation à l'animation du partage de vie ; un temps pour bâtir le plan d'action qui aboutira à la rencontre.

Pour inviter, il convient de repérer des personnes préoccupées par une problématique précise (accueil d'un enfant, préparer sa retraite, manager une équipe, s'engager politiquement). Il s'agit d'une invitation de personne à personne. Le cadre de l'ACI n'est pas mis en avant, il n'est pas caché pour autant.

Être apôtre



L'ACI organise aussi des événements et des rencontres sur des réalités de vie et de société plus larges : le thème de l'enquête d'année, l'Europe, l'accueil des migrants, ... C'est aussi dans cet esprit que le mouvement a mis en place une Université d'été annuelle.

Inviter sur des secteurs professionnels donnés, inviter à des partages de vie sur des réalités précises, ou sur des

questions de société, participe de notre mission d'apôtres. Nous aidons les personnes à transformer leur vie et leur milieu et nous sommes invités à expliciter ce que nous voyons comme signes du Royaume qui se construit, les signes de la présence de Dieu. Ceci n'est pas facile dans une société qui a perdu ses références chrétiennes. En nous appuyant sur les transformations vécues, nous pouvons mieux être compris.

Il est important de respecter le cheminement et la liberté des personnes. L'entrée en équipe ne doit pas constituer notre seule attente. Pour autant, nous sommes appelés à rester attentifs à ce que les personnes vivent, afin de les inviter à nouveau sur un sujet les rejoignant ou à un autre rendez-vous d'ACI, localement ou à l'université d'été. Cheminer peut prendre du temps. Nous sommes ainsi dans une posture d'accompagnement, tout comme le Christ a cheminé avec les pèlerins d'Emmaüs.

Notre foi en Jésus-Christ nous appelle à rejoindre nos contemporains, là où ils vivent, et à leur proposer des temps de partage où ils peuvent éventuellement reconnaître la présence du Christ.

Visibilité et communication

Depuis quatre ans, le mouvement a développé ses moyens de communication :

- Développement du site internet
- Animation de sa page Facebook
- Mise en place d'une page Instagram
- Pour l'externe ; création d'une infolettre régulière aux adhérents
- Dynamisation du Courrier et du livret de relecture
- Messages aux équipes de territoires.

Ces efforts seront poursuivis.

La visibilité et la communication de l'ACI sont d'abord fondées et orientées par la mission apostolique du mouvement, dans cette logique d'accompagnement et de cheminement avec les personnes que nous côtoyons.

Dans cet esprit, les membres d'équipes et les territoires constituent les médias privilégiés de l'ACI, dans la mesure où il s'agit moins de présenter le mouvement et d'attirer à la manière d'un message publicitaire que de révéler notre démarche à travers ce que nous sommes, les propositions et les invitations personnelles que nous adressons à des personnes précises.

C'est pourquoi pour les quatre prochaines années, le mouvement :

- Soutiendra la production de contenus de la part des territoires à partir de relectures
- Aidera les territoires à développer des outils digitaux locaux (sites, pages Facebook) et des moyens de communication directs avec les adhérents et avec les diocèses
- Organisera des réunions régulières de partages de pratiques nationales en matière de visibilité.

3- Une dynamique concrète vis-à-vis des jeunes

La démarche ACI est une richesse pour tous, mais elle l'est particulièrement pour les jeunes adultes qui posent leurs premiers choix : engagement professionnel, vie familiale et arrivée des enfants ; mais aussi des choix sociétaux se proposent à eux : engagements associatifs, syndicat, politique... C'est un moment où l'on a des décisions à prendre : le rapport à l'argent, la gestion et l'acquisition de biens, vivre une sobriété écologique, la manière de vivre sa foi... Ces choix sont souvent décisifs pour toute la vie.

C'est sur ces réalités que l'ACI peut leur proposer des temps de recul et leur donner la parole pour dire ce qu'ils vivent ; des temps de discernement entre pairs pour trouver un bon équilibre entre vie professionnelle et vie personnelle ; des temps pour découvrir ou redécouvrir la présence de Dieu dans leurs vies, des temps pour les aider à grandir en humanité et pour que la société rayonne avec des hommes et des femmes engagés.



Si l'ACI existe pour toutes les générations, actuellement nous rejoignons majoritairement les générations retraitées. Rejoindre toutes les générations, permet d'être connecté à la société actuelle. La présence de jeunes dans le mouvement favorise l'intergénérationnel et les interpellations croisées : sur l'éducation, le travail, l'engagement. Elle favorise le vivre ensemble.

Structurer une démarche nationale pour soutenir les initiatives sur les territoires

L'équipe de territoire est responsable du développement du mouvement et de fondation de nouvelles équipes, notamment de jeunes. Des initiatives sont prises sur le terrain, pour rejoindre des jeunes mais elles restent éparées et malaisées. Car cela suppose de prendre le temps de rencontrer des jeunes, de dialoguer avec eux et de les accompagner. Cela suppose également de se former en territoire : formation « Inviter d'autres à un partage » et formation à l'accompagnement.

Sur un plan national, les universités d'été de l'ACI ont permis de rassembler des générations plus jeunes avec une participation des trentenaires pouvant venir en famille ; une attention est portée dans ces temps forts et dans le Courrier à donner la parole aux jeunes, à aborder des sujets qui les concernent : éducation, travail, Ces actions doivent être amplifiées.

Des membres du mouvement seront appelés collectivement à constituer un groupe dédié à la création d'équipes de jeunes trentenaires et à leur accompagnement.

Celui-ci se retrouvera nationalement pour échanger sur les réussites et les difficultés qu'ils rencontrent dans la fondation d'équipes jeunes :

- Repérer les initiatives locales et les adhérents impliqués dans la fondation d'équipes jeunes, identifier les besoins,
- Inviter à relire leur mission d'accompagnateur d'équipes jeunes,
- Réfléchir/observer les modes d'engagements,

- Réfléchir à des outils nationaux d'accompagnement, comme le livret « fonder avec des jeunes »,
- Développer des éléments de formation pour la fondation.

Les modalités de travail en commun seront bâties en fonction des besoins des membres du groupe. Les enseignements tirés des échanges et des actions doivent permettre de mieux outiller les équipes territoriales dans leur travail de fondation avec des jeunes trentenaires.

Rejoindre les questionnements des jeunes au cœur de nos activités

En étant attentifs, en amont des actions, à ce que vivent les jeunes générations, à leurs questionnements, à leurs attentes, à leurs préoccupations, à ce qu'ils ont à nous dire sans projeter nos propres visions ; privilégier le choix de thèmes qui leur correspondent,

- En pensant nos propositions (rencontres, agoras, haltes spirituelles) pour qu'elles soient adaptées aux générations actives, notamment la garde des enfants pour libérer des parents.
- En systématisant les rencontres ouvertes à des personnes qui ne sont pas en équipe....

De ce point de vue, si l'accessibilité de l'ACI doit être développée en rendant les différents outils et propositions du mouvement accessibles à toutes les générations (témoignages de jeunes dans la revue, dans les agoras ; visibilité et nos modes de communication sur les réseaux sociaux), c'est d'abord à travers l'invitation individuelle que nous aurons la capacité de fonder des équipes de trentenaires. Par ailleurs, soyons à l'écoute des besoins, des attentes et des manières de vivre des différentes générations mais ne projetons pas sur eux nos représentations personnelles.

Lien avec les mouvements jeunes

Nos universités d'été sont bâties avec les mouvements de jeunes. C'est un parti pris fécond en dépit de nos fragilités. Les équipes territoriales, là où les mouvements JIC et JICF sont présents, sont invités à nouer des contacts visant à la vivre ensemble des temps forts.

Le mouvement prendra aussi contact et développera des coopérations avec d'autres acteurs comme l'ACE et les Scouts & Guides de France, notamment pour leur proposer des espaces de relecture de vie à des responsables de clubs ou de troupes trentenaires. Des relations seront aussi développées avec la JEC, le MEJ et les aumôneries. Des échanges de pratiques seront réalisées avec d'autres mouvements d'adultes.

4- L'accompagnement



L'accompagnement est constitutif du projet de l'Action catholique des Milieux indépendants. Il existe différentes formes d'accompagnement dans le mouvement : thème d'année, revue, enquête... Mais il existe une responsabilité spécifique et plus accrue concernant l'accompagnement des équipes.

Le rappel des statuts

En ce sens, les statuts du mouvement précisent : *« Le mouvement, pour garantir la mise en œuvre de son projet met en place des Accompagnateurs d'Equipe. Prêtres, diacres, religieux ou religieuses, laïcs, ils sont appelés pour le mouvement par les Coordinateurs de territoire. Ils ont la responsabilité d'inscrire la vie de l'équipe dans la pédagogie et la spiritualité de l'ACI. Chaque accompagnateur sera appelé à se former, soit dans les formations proposées par le mouvement, soit dans des formations proposées par d'autres lieux d'Eglise. Chaque année, les accompagnateurs seront invités à participer avec d'autres accompagnateurs soit au niveau local, soit au niveau national, à une expérience de relecture de leur accompagnement »* (Statuts, n°9-17, mars 2012).

Le contexte actuel

Le contexte actuel de recherche sur la synodalité en Eglise nous incite à renforcer cette orientation : il s'agit bien d'« apprendre à marcher ensemble » dans la conduite du mouvement. La redécouverte de l'égalité et la complémentarité des vocations en ACI est de ce point de vue un atout. Autrefois portée essentiellement par des prêtres, la question de l'accompagnement est aujourd'hui largement partagée et portée, en particulier par des laïcs. Ceux-ci prennent plus volontiers leur part de responsabilité dans l'accompagnement, conçu comme une façon de vivre l'engagement de leur baptême et une dimension essentielle de l'apostolicité du mouvement et de leur mission de baptisés.

L'accompagnement permet de progresser dans l'écoute, le dialogue, l'aide mutuelle, la redécouverte de la dimension ecclésiale de l'ACI.

Mais cette redécouverte de notre manière de procéder, montre que nous avons aussi aujourd'hui à être plus largement accompagnateurs dans nos milieux.

Des constats

L'accompagnement est parfois fragilisé par plusieurs éléments : certaines équipes se sont habituées à fonctionner sans accompagnateurs dans un « entre soi » ; d'autres estiment incongru

que les accompagnateurs puissent être des laïcs ; la pédagogie du mouvement – le « regarder, discerner, transformer » - n'est pas assez connue de certains accompagnateurs qui sont sans expérience de l'ACI ; une confusion s'opère entre le rôle du veilleur et celui de l'accompagnateur dans certaines équipes ;

Cependant, là où l'accompagnement est correctement assumé et bien vécu, il est une chance pour tout le mouvement. Ces constats doivent nous amener à faire des propositions.

Des propositions

L'ACI est envoyée dans les milieux indépendants. Mais ceux-ci sont de moins en moins croyants. Cela suppose de revoir une pédagogie classique de l'accompagnement faite sur la révélation du sens chrétien des réalités. L'accompagnement doit plus être porteur des quêtes larges de sens traversant les membres de l'ACI, tout en étant attentif à la qualité de la proposition de la foi et à la présence de l'Esprit agissant dans le monde. De ce point de vue, l'accompagnateur est garant du lien avec l'ensemble de l'Eglise locale. S'il s'agit d'abord de donner le goût de l'accompagnement pour trouver de nouveaux accompagnateurs, à l'ACI ou en dehors (services diocésains de formation, animateurs bibliques, séminaristes...), ceux-ci doivent être plus amplement formés pour mieux faire le lien entre la vie et la foi et incités à organiser plus fréquemment des temps de relecture entre eux, dans les territoires ou en inter-territoires.

L'équipe nationale d'aumônerie pourrait mieux soutenir la formation des accompagnateurs en se déplaçant plus souvent dans les régions ou en mettant en place les moyens distanciels appropriés (groupes WhatsApp, visio...).

La recherche actuelle sur les ministères institués est un cadre pertinent pour favoriser la reconnaissance de la valeur pour toute l'Eglise de l'accompagnement tel qu'il est pratiqué à l'ACI. Un envoi en mission pour des durées limitées lors de célébrations dédiées pourrait être imaginé. La fondation de nouvelles équipes requiert une attention accrue à la question de leur accompagnement, dans le souci de l'avenir du mouvement. A sa façon, l'accompagnement est un réel service d'Eglise. Il témoigne du parti-pris d'espérance de l'ACI et de notre façon d'être chrétiens dans le monde.

5- Valoriser le paiement des cotisations

Le nombre d'adhésions dépend d'abord et essentiellement des deux premières parties : l'appropriation et la mise en œuvre de la pédagogie de la révision de vie dans les équipes du mouvement d'une part et le dynamisme apostolique qui conduit à cheminer avec des personnes et à créer de nouvelles équipes d'autre part. Cette adhésion au projet du mouvement se traduit par le paiement par chaque membre d'équipe de sa cotisation.

Le paiement des cotisations traduit en fait la dimension collective du projet du mouvement sur le plan national et international, dimension toujours problématique, sinon contre culturelle, au sein des milieux indépendants. Cependant, la force d'une organisation sociale quelle qu'elle soit, dépend de sa capacité à disposer des ressources financières nécessaires à ses fonctionnements.

Toute baisse des cotisations s'accompagne de la recherche d'une réduction des fonctionnements et se traduit par une perte de substance collective. Dans l'histoire récente, toutes les organisations nationales qui ont baissé la garde sur leurs ressources ont périclité et perdu de leur capacité de mobilisation et de transformation. C'est particulièrement vrai pour les organisations politiques. Seul le mouvement syndical qui prélève de vraies cotisations maintient une capacité d'action, certes difficilement.



Cette question est difficile car les résistances sont fortes, mais il est important d'y répondre, dans la bienveillance et l'écoute des situations difficiles :

- Beaucoup assimilent à tort les cotisations à un don (à l'instar d'un versement à la Fondation de France ou à une ONG) parce qu'elles donnent droit à déduction fiscale. Il n'en est rien, la cotisation représente la contribution de chacun au fonctionnement du mouvement (comme pour un club sportif ou une école de musique, un parti ou un syndicat) et de sa dimension nationale. Avec l'abonnement, les cotisations représentent plus de 70% de nos ressources, garantes de notre autonomie et de notre capacité à organiser des événements et des initiatives.
- La société de consommation nous met tous dans la recherche du moindre coût. Mais en matière associative, le moindre coût contribue à la dévalorisation de la dimension collective, qui met en crise l'ensemble de notre société.
- Le principal frein à l'adhésion au mouvement n'est pas le montant des cotisations, mais pour les moins de 50 ans, son vieillissement et sa dimension d'engagement collectif, aujourd'hui dévaluée.

La pérennité de l'ACI et, au-delà, l'annonce de la Bonne Nouvelle, le partage et la transmission des valeurs que nous portons, dépendent de notre capacité à prélever des cotisations. C'est

pourquoi le mouvement continuera de développer des outils pour communiquer sur l'utilisation des cotisations, pour former des veilleurs d'équipe, les équipes territoriales et les accompagnateurs pour soutenir le paiement des cotisations.

Sur longue période, le budget du mouvement s'est ajusté continûment à la baisse des cotisations. Récemment, la perte d'adhérents à la suite de la pandémie de Covid-19 s'est traduite pour la réduction du nombre de salariés de l'équipe nationale. Car il n'y a pas de solution financière qui permettrait de se passer des cotisations.

Depuis dix ans, le mouvement a cherché à développer de nouvelles ressources comme le Fonds Marie-Louise Monnet et certaines initiatives, comme le livre pour les 60 ans du MIAMSI.

L'ACI continuera à rechercher de nouvelles recettes annexes, mais celles-ci ne remplaceront jamais le paiement des cotisations.

Enfin, nous avons développé un nouvel outil de suivi des adhérents et des cotisations.

Pour les années qui viennent, le mouvement :

- Continuera de conduire une gestion financière rigoureuse pour maintenir le budget de fonctionnement à l'équilibre
- Mettra en place une équipe de trois ou quatre personnes pour accompagner le trésorier national
- Renforcera l'animation des Délégués aux Finances des Territoires pour les aider à la remontée des cotisations, au suivi des adhérents et à la recherche de fonds locaux
- Développera des outils d'appropriation du budget pour les territoires et les membres en équipe